

## « Il égorgera le taureau devant Hashem »

# Le service de l'abattage du sacrifice pour rectifier la trachée et l'œsophage, deux conduits qui relient Israël au Saint, béni soit-Il.

Dans notre Sidra, la Sidra de Vayikra, nous apprenons le service des sacrifices du Temple dès son entame (Lévitique, 1 :1)<sup>1</sup> :

*Hashem appela Moshé, et lui parla de la Tente d'Assignment, en disant : Parle aux Enfants d'Israël, et dis-leur : lorsqu'un homme parmi vous approchera un sacrifice à Hashem, de bétail, du gros et du menu bétail, vous approcherez vos sacrifices.*

Il nous paraît opportun de méditer sur le service de l'abattage (*Shéchita*), qui est la premier des quatre services composant le service sacrificiel<sup>2</sup> : l'abattage, la réception (du sang, *Kabbala*), le transport (vers l'autel, *Holacha*), l'aspersion (du sang, *Zérika*), comme il est écrit (ibid., 5)<sup>3</sup> :

*Il égorgera le taureau devant Hashem ; les fils d'Aaron, les Cohanim, approcheront le sang, et ils aspergeront le sang sur le tour de l'Autel qui est à l'entrée de la Tente d'Assignment*

Le service de l'abattage des sacrifices a une particularité, car il ne nécessite pas un Cohen - il est également valide si il est effectué par un non-prêtre (*zar*), comme l'a expliqué Rashi :

**« Il égorgera ».** *Les Cohanim approcheront. C'est à partir du moment où le sang a été recueilli que le service incombe au Cohen. D'où nous apprenons que l'abatage (Shéchita) par un non-Cohen reste valable.*

1 ויקרא אל משה וידבר אליו מאהל מועד לאמר, דבר אל בני ישראל ואמרת אליהם אדם כי יקריב מכם קרבן לה', מן הבהמה מן הבקר ומן הצאן תקריבו את קרבנכם  
2 שחיטה, קבלה, הולכה, זריקה  
3 ושחט את בן הבקר לפני ה' והקריבו בני אהרן הכהנים את הדם וזרקו את הדם על המזבח סביב אשר פתח אהל מועד

La source de cela est un passage du Talmud (Berachot, 31a). Le prophète Shmouël, alors qu'il n'avait que deux ans, enseigna cette règle devant Eli le Cohen, et quand Eli lui demanda d'où il tenait cela, Shmouël lui répondit :

*Est-il écrit dans la Torah : et le Cohen abattra ? il est écrit : "les fils d'Aaron, les Cohanim, approcheront", - c'est seulement à partir du stade de la réception du sang que c'est une Mitzva qui incombe aux Cohanim seuls.*

Il est bon de savoir que la compréhension que tous les services composant le service sacrificiel en général a une grande importance même de nos jours, bien que, à cause de nos nombreux péchés, nous n'ayons pas de Temple pour y offrir des sacrifices. En effet, un verset stipule clairement (Osée, 14 :3)<sup>4</sup> : « **remplace les veaux, par nos lèvres** » et Rashi d'expliquer<sup>5</sup> : « **Remplace les veaux - ceux que nous avions à offrir, nous les remplaçons par l'agrément des paroles de nos lèvres** »

C'est le sens d'un autre passage du Talmud (Berachot, 26b)<sup>6</sup> :

*Rabbi Yéhoshoua ben Levi a déclaré que les prières avaient été instituées sur la base des offrandes quotidiennes.*

Il en est ainsi pour Shacharit (la prière du matin) qui correspond au sacrifice Tamid du matin, Mincha qui correspond au sacrifice Tamid de de l'après-midi et Arvit qui correspond aux membres et aux graisses qui sont restés non consommés par l'Autel pendant la journée et donc sont offerts

4 וגשלמה פרים שפתינו  
5 וגשלמה פרים, שהיה לנו להקריב לפניך, נשלם אותם בריצוי דברי שפתינו  
6 רבי יהושע בן לוי אמר תפלות כנגד תמידין תקנום

durant la nuit. Il en ressort donc que, même aujourd'hui, nous accomplissons le service des sacrifices par l'agrément de nos paroles, et comme mentionné dans ce Maamar, nous souhaitons nous pencher en particulier sur le service de l'abattage qui est valide même par un non-Cohen, ce qui implique que ce service incombe à chaque juif.

### **Le Temple est comme un cou qui relie le Saint, Béni soit-Il, (la tête) avec Israël (le corps).**

Nous commencerons par éclairer le verset que nous trouvons dans la Sidra de Vayigash, immédiatement après que Yossef se soit révélé à ses frères ; il est écrit (Genèse, 45 :14)<sup>7</sup> :

***Il tomba sur les cous de Binyamin son frère et pleura ; et Binyamin pleura à son cou***

Commentaire de Rashi, la source étant le Talmud (Méguila, 16b)<sup>8</sup> :

***« Il tomba sur les cous de Binyamin son frère et pleura ». Sur les deux Sanctuaires qui se trouveront sur le territoire de Binyamin, et qui seront détruits l'un et l'autre.***

***« Et Binyamin pleura à son cou ». Sur le Sanctuaire de Shilo qui se trouvera sur le territoire de Yossef, et qui sera détruit.***

Cette interprétation de «*Il tomba sur les cous de Binyamin*» est également mentionnée dans le Zohar Hakadosh (Vayigash, 209b). Le Zohar ajoute la raison pour laquelle le Temple est comparée à un cou, car il est ainsi explicitement mentionné dans un verset (Cantique, 4 :4)<sup>9</sup> : «*Ton cou est comme la tour de David, bâtie pour des trophées d'armes (תלפיות)*». Le Zohar explique<sup>10</sup> : «*le cou, c'est le Temple d'ici-bas*». L'expression «*bâtie pour des trophées d'armes (תלפיות)*» s'explique selon l'interprétation du Talmud (Berachot, 30a)<sup>11</sup> : «*comme la colline [הל] vers laquelle toutes les bouches [פיות] se tournent*». En effet, en tout lieu où l'on se tient pour prier, il faut se diriger mentalement vers le Saint des Saints.

Le «*Chatam Sofer*» (Vayigash, page 222 :1, s.v. «*Vayipol*») explique la raison pour laquelle le Temple est comparé à un cou :

7 ויפול על צווארי בנימין אחיו ויבך ובנימין בכה על צוואריו  
8 ויפול על צווארי בנימין אחיו ויבך, על שני מקדשות שעתידין להיות בחלקו של בנימין וסופן להיחרב. ובנימין בכה על צוואריו, על משכן שילה שעתיד להיות בחלקו של יוסף וסופן להיחרב  
9 כמגדל דויד צווארך בנוי לתלפיות  
10 צווארך דא בית מקדשא דלתתא  
11 תל שכל פיות פונים בו

Le cou relie le cerveau, qui est dans la tête, au cœur qui transmet la vitalité et le sang à tout le corps. Cela s'opère dans les deux sens. De haut en bas, car le cerveau dans la tête influence par son intelligence et sa compréhension le cœur, afin qu'il sache comment faire fonctionner sagement tous les systèmes du corps). De bas en haut, car le cœur, qui est plein de sang de vitalité, influence la vitalité du cerveau dans la tête pour le vivifier et le maintenir). Il en est de même avec les aliments qui entrent dans la bouche, qui est dans la tête de l'homme et passent de la tête vers le corps par le cou qui relie la tête au corps.

De même, le Temple est comme un cou dans les deux sens. De haut en bas, en ce qu'il relie le Saint Béni, soit-Il, notre Père qui est dans les cieux, qui est, pour ainsi dire, comme une tête, avec tout Israël qui est comme un corps recevant sa vitalité de la tête, car toute l'abondance qui était dans le monde, tant matérielle que spirituelle, était déversée sur Israël par le Temple. Et de même, de bas en haut, le Temple est comme un cou, pour relier et faire monter le service d'Israël dans le Temple afin qu'il monte comme une agréable odeur pour Hashem.

Il est écrit de même dans le «*Shem Mishmouël*» (Vayigash, 5673) au nom de son père, l'auteur du «*Avnei Nezer*»<sup>12</sup> :

***La raison pour laquelle le Temple est appelé un cou a été expliquée par mon saint et vénéré père, mon maître et enseignant : de même que le cou est un intermédiaire entre la tête et le corps, ainsi le Temple est un intermédiaire entre le monde supérieur et le monde inférieur.***

### **La trachée et l'œsophage, les deux conduits reliant Israël au Saint, Béni soit-Il.**

Notre propos sera de développer leurs paroles saintes selon lesquelles le Saint Béni soit-Il et Ses enfants, Israël, sont comparés pour ainsi dire à un seul corps. Le Saint, Béni soit-Il, est, pour ainsi dire, comme la «*tête des Enfants d'Israël*», tandis que Ses enfants, Israël, sont comme le corps relié à la tête, qui est le Saint, Béni soit-Il, leur dispensant une abondance de vie, comme il est expliqué dans la Pessikta Rabbati (10 : 11) sur le verset (Exode, 30:12)<sup>13</sup> : «*quand tu élèveras la tête des Enfants*

12 והטעם שנקרא בית המקדש צוואר הגיד כ"ק אבי אדומו"ר זצלה"ה, כי כמו שהצוואר הוא ממוצע בין הראש והגוף, כן בית המקדש ממוצע בין העולם העליון לתחתון  
13 כי תשא את ראש בני ישראל

d'Israël". Voici les mots de la Pessikta<sup>14</sup> :

*Le Saint, Béni soit-Il, a dit à Moshé : Moshé, tout ce que tu peux faire pour élever cette nation, élève-la, car c'est comme si tu M'élevais Moi, comme il est dit : « Quand tu élèveras la tête des Enfants d'Israël ». Il n'est pas écrit ici « quand tu élèveras les Enfants d'Israël » mais il est écrit « la tête ». Or, la tête d'Israël n'est autre que le Saint, Béni soit-Il, comme il est dit (Michée, 2:13) : « Leur roi passera devant eux, et Hashem à leur tête ».*

Or, Job a déjà dit (Job, 19:26)<sup>15</sup> : *« Et de ma chair je verrai D.ieu »,* c'est-à-dire, depuis la chair matérielle de l'homme, pétrie de matière, je peux contempler et comprendre la conduite de D.ieu, car un verset a écrit explicitement (Genèse, 1:27)<sup>16</sup> : *« Et Elokim créa l'homme à Son image, à l'image de Elokim Il le créa ».* Cela signifie que le Saint, Béni soit-Il, a créé l'homme à Son image, afin qu'il puisse apprendre depuis sa chair comment le Saint, Béni soit-Il, se conduit avec l'homme. C'est en référence à cela que Job a dit : *« Et de ma chair je verrai D.ieu. »*

Dès lors, si nous voulons comprendre la relation existante entre le peuple d'Israël qui est comme un « corps » avec le Saint, Béni soit-Il, qui est, pour ainsi dire, comme une « tête », nous pouvons nous référer au corps de l'homme. Celui-ci n'a de vie que tant qu'il est lié et connecté à la tête. Mais dès que le corps, chas véshalom, est séparé de la tête, il n'y a plus de vie en lui. Nous en trouvons une illustration avec l'expression du Talmud sous forme de question étonnée (Shabbat, 75a) : *« on lui coupe la tête et il ne meurt pas ? »*, ce qui signifie que lorsqu'on sépare la tête du corps, il est impossible de ne pas mourir.

Ainsi, Israël n'a de vie que lorsqu'il est connecté à sa tête, qui est le Saint, Béni soit-Il, qui leur dispense une abondance de vie, comme il est écrit (Deut., 4:4)<sup>17</sup> : *« Et vous qui vous êtes attachés à Hashem, votre Elokim, vous êtes tous vivants aujourd'hui. ».* C'est pourquoi, de même que nous trouvons chez l'homme que la connexion entre le corps et la tête se fait par deux organes, la trachée et l'œsophage, qui sont comme deux canaux reliant le corps à la tête, ainsi la connexion d'Israël avec le Saint, Béni soit-Il, se fait par ces deux conduits.

Or, la fonction de la trachée est de révéler et de faire sortir la voix, et la fonction de l'œsophage est de faire entrer la nourriture et la boisson dans le corps pour le vivifier. De même, la connexion d'Israël, qui est le corps, avec le Saint, Béni soit-Il, qui est leur tête, se fait au moyen de ces deux conduits, la trachée et l'œsophage, et ce, lorsque Israël s'occupe de la Torah avec la voix qui sort de la trachée, et mange et boit pour le Ciel avec l'œsophage qui fait entrer la nourriture dans le corps, conformément à (Proverbes, 3:6)<sup>18</sup> : *« Dans toutes tes voies, connais-Le ».*

### « On ne parle pas pendant le repas de peur que la trachée ne précède l'œsophage »

Combien sublimes sont les paroles saintes du « Chatam Sofer », dans ses « Droushim Véhagadoth » (manuscrit, Vayechi, s.v. « אהוד"ל »), qui interprète un passage du Talmud (Taanith, 5b)<sup>19</sup> :

*Rav Nachman et Rabbi Yitzhak étaient assis et mangeaient ensemble. Rav Nachman dit à Rabbi Yitzhak : « Que le maître dise quelque chose. » Rabbi Yitzhak rapporta à Rav Nachman que Rabbi Yochanan avait dit : « On ne parle pas pendant le repas, de peur que la trachée ne précède l'œsophage et qu'il n'en résulte un danger » Après le repas, Rabbi Yitzhak rapporta à Rav Nachman que Rabbi Yochanan avait dit : « Yaacov Avinou n'est pas mort. »*

Il explique que Rabbi Yochanan, en déclarant : *« On ne parle pas pendant le repas, de peur que la trachée ne précède l'œsophage et qu'il n'en résulte un danger »*, entendait cela de deux manières : une pour les gens simples comme nous, et une seconde, plus élevée et sublime pour les grands hommes.

Pour les gens simples, il entendait le sens littéral, qu'il y a un danger à parler au milieu du repas de peur que la trachée ne précède l'œsophage et qu'il n'en résulte un danger.

Cependant, pour les grands justes, qui ont déjà purifié leur corps comme les séraphins d'en haut, Rabbi Yochanan entendait cela d'une manière complètement différente. Car, pour eux, manger soi-même avec des intentions sublimes est un service sacré comme l'offrande de sacrifices. C'est pourquoi ils n'ont pas besoin de dire des paroles de Torah pendant le repas. Ils pourraient alors se tromper en pensant qu'ils doivent dire de paroles de Torah parce que leur repas n'est

14 אמר הקב"ה למשה, משה כל מה שאתה יכול לרומם את האומה הזו רוממה, שכאילו לי אתה רומם, שנאמר כי תשא את ראש בני ישראל, כי תשא בני ישראל אין כתיב כאן אלא את ראש, ואין ראשם של ישראל אלא הקדוש ברוך הוא, שנאמר (מיכה ב-יג) ויעבר מלכם לפנייהם וה' בראשם

15 ומבשרי אחזה אלוק

16 ויברא אלקים את האדם בצלמו בצלם אלקים ברא אותו

17 ואתם הדבקים בה' אלקיכם חיים כולכם היום

18 בכל דרכיך דעהו

19 רב נחמן ורבי יצחק הוו יתבי בסעודתא, אמר ליה רב נחמן לרבי יצחק, לימא מר מילתא,

אמר ליה הכי אמר רבי יוחנן, אין מסיחין בסעודה, שמא יקדים קנה לושת ויבא לידי סכנה, בתר

סעודת אמר ליה, הכי אמר רבי יוחנן, יעקב אבינו לא מת

pas important aux yeux de Hashem. C'est une erreur totale car pour de tels grands justes, le service du repas est aussi important aux yeux de Hashem que l'étude de la Torah.

Et c'est ce que Rabbi Yochanan a dit à propos de tels justes : **«On ne parle pas pendant le repas»**, des paroles de Torah, **«de peur que la trachée ne précède l'œsophage»**, c'est-à-dire, de peur que l'importance de l'étude de la Torah avec la trachée ne précède le service du repas avec l'œsophage, **«et qu'il n'en résulte un danger»**, de mépriser, chass véshalom, le service du repas dans la sainteté et la pureté, en pensant que l'essentiel est l'étude de la Torah et qu'il n'est pas nécessaire de s'occuper du service du repas.

C'est pourquoi, lorsque Rav Nachman demanda à Rav Yitzchak : **«Que le maître dise quelque chose»**, Rav Yitzchak comprit que Rav Nachman, dans sa grande humilité, ne considérait pas son service du repas comme important, c'est pourquoi il demanda de dire des paroles de Torah pendant le repas. C'est à cela que Rav Yitzchak lui répondit : **«Ainsi a dit Rabbi Yochanan : on ne parle pas pendant le repas de peur que la trachée ne précède l'œsophage»**, c'est-à-dire, pour un grand homme comme toi, la signification est : **«on ne parle pas pendant le repas»**, des paroles de Torah, **«de peur que la trachée ne précède l'œsophage»**, que l'importance de l'étude de la Torah avec la trachée ne précède celle du service du repas avec l'œsophage. Telle est la teneur de ses paroles saintes.

### La Ménorah et la Table sont comme la trachée et l'œsophage reliant le Saint, Béni soit-Il, à Israël.

Modestement, il nous semble bon d'agrémenter les paroles saintes du *«Chatam Sofer»* et du *«Avnei Nezer»*, pour expliquer où trouvons-nous, dans le Temple, qui est comme un **«cou»**, les deux conduits de la trachée et de l'œsophage reliant Israël au Saint, Béni soit-Il. Cela s'est révélée dans le Temple dans toute sa splendeur et sa magnificence, avec la Table et la Ménorah. Concernant la Table, on y plaçait le pain de proposition, comme il est écrit (Exode, 25 :30)<sup>20</sup> : **« Et tu placeras sur cette Table des pains de proposition, en permanence devant Moi »**. Concernant la Ménorah, on y allumait les lumières comme il est écrit (ibid., 27 :20)<sup>21</sup> : **« Pour toi, tu ordonneras aux enfants d'Israël de te choisir une huile pure d'olives concassées, pour le luminaire, pour faire monter une lumière perpétuelle »**.

Ajoutons en préambule ce qui est enseigné dans le Talmud (Baba Bathra, 25b)<sup>22</sup> :

***Celui qui désire acquérir la sagesse doit se tourner (pour prier) vers le Sud ; celui qui désire s'enrichir doit se tourner vers le Nord. Un signe qu'il en est ainsi : la Table (d'or du Temple) est au Nord, la Ménorah (candélabre) au Sud***

Rashi explique que l'on priera en s'orientant légèrement vers le sud ou vers le nord. Nous apprenons de cela que la Ménorah, qui se tenait du côté Sud, est une allusion à la sagesse de la Torah, car l'allumage des lampes de la Ménorah est comme (Proverbes, 6:23)<sup>23</sup> : **«Car le commandement est une lampe et la Torah une lumière»**, tandis que la Table, qui se tenait du côté Nord et sur laquelle on plaçait le pain de proposition, fait allusion à la richesse.

Dès lors, il apparaît que la Ménorah, qui fait allusion à la lumière de la Torah, est comme le conduit de la trachée d'où sort la voix énonçant des paroles de Torah, et qu'en revanche, la Table sur laquelle on plaçait le pain de proposition est comme le conduit de l'œsophage destiné à tout ce qui touche au manger et au boire. On trouve donc que la Ménorah et la Table qui se trouvaient dans le Temple sont comme les deux conduits de la trachée et de l'œsophage qui se trouvent dans le cou. C'est pour cette raison que le Temple est appelé **« Ton cou est comme la tour de David, bâtie pour des trophées d'armes (תלפיות) »**, car il relie Israël à leur Père qui est dans les cieux.

### La Table au Nord, la Ménorah au Sud, et l'Autel, équidistant, décalé vers l'extérieur.

Qu'il est bon et agréable d'expliquer à partir de là ce que nous avons appris dans le Talmud (Yoma, 33b)<sup>24</sup> :

***La Table se trouvait au Nord du Sanctuaire, à deux coudées et demie du mur. La Ménorah se trouvait au Sud du Sanctuaire, à deux coudées et demie du mur. L'Autel, équidistant, se trouvait au milieu du Sanctuaire, légèrement décalé vers l'extérieur. Le Talmud s'interroge : « plaçons l'Autel directement entre la Table et la Ménorah ; pourquoi était-il décalé vers l'extérieur ? » Le Talmud répond : « C'est parce qu'il est écrit (Exode, 26 :35) : « Et la Ménorah en face de la Table » ; nous exigeons qu'elles soient visibles l'une de l'autre. »***

Explication. La Ménorah et la Table devaient être placées dans le Temple de manière qu'elles se voient l'une l'autre,

20 ונתת על השלחן לחם פנים לפני תמיד  
21 ואתה תצוה את בני ישראל ויקחו אליך שמן זית זך כתית למאור להעלות נר תמיד  
22 הרוצה שיחכים ידרים ושיעשיר יצפין, וסימניך שלחן בצפון ומנורה בדרום

23 כי נר מצוה ותורה אור  
24 שלחן בצפון ומשוך מן הכותל שתי אמות ומחצה, ומנורה בדרום משוכה מן הכותל שתי אמות ומחצה, מזבח ממוצע ועומד באמצע ומשוך כלפי חוץ קימעה, [ומקשה בגמרא] ונוקמיה להדייהו [מדוע לא קבעו את המזבח מכון בין המנורה והשלחן, ומתריך] כיון דכתיב (שמות כו-לה) ואת המנורה נוכח השלחן בעיני דחזו אהדדי

et pour cette raison, l'Autel qui était au milieu était décalé légèrement vers l'extérieur, afin qu'il n'interpose pas entre la Ménorah et la Table. *L'Admour Marane Mahar»i de Belz*, que sa mémoire soit une bénédiction, a expliqué la raison pour laquelle la Table et la Ménorah se voient l'une l'autre, selon ce qu'a statué l'auteur du Shoulchan Arouch (OC, 231)<sup>25</sup> :

***Tout profit dans ce monde ne visera pas la jouissance mais le service du Créateur béni, comme il est écrit : «Dans toutes les voies, songe à Lui». Et les Sages de commenter (Avot, ibid.) : «que tous tes actes soient au nom du Ciel». Même les actes oisifs comme manger, boire, marcher, s'asseoir, se lever, discuter et tous les besoins du corps seront tous au service du Créateur ou indirectement à Son service.***

C'est le sujet de l'insistance du verset : **« Et la Ménorah en face de la Table »** - la Table et la Ménorah doivent se voir l'une l'autre, afin de suggérer par cela que lorsqu'un juif est dans les domaines du manger et du boire, ce qui relève de la Table sur laquelle se trouvaient les pains de proposition, son intention doit être désintéressée, pour le Ciel, afin qu'il ait la force de s'engager dans la Torah, qui relève de la Ménorah sur laquelle on allumait la lumière de la Torah.

Selon ce qui a été dit, agrémentons ses paroles saintes. Etant donné que la Ménorah et la Table relèvent de la trachée et de l'œsophage qui sont proches l'un de l'autre, la Ménorah sur laquelle on allumait la lumière de la Torah relève de la trachée d'où sort la voix de la Torah, et la Table sur laquelle se trouve le pain de proposition relève de l'œsophage par lequel la nourriture entre dans le corps. C'est d'après ces deux conduits que le Temple est appelé **« cou »** car il relie Israël au Saint, béni soit-Il. C'est pourquoi elles doivent se voir l'une l'autre. Comme l'a expliqué Marane Mahar»i, que sa mémoire soit une bénédiction, l'on doit manger et boire avec l'œsophage de façon désintéressée, pour le Ciel, afin que l'on puisse s'engager dans la Torah avec la trachée. Par cela, l'on unit la Ménorah avec la Table. Nous pouvons retrouver une allusion à cette idée dans les mots de nos Sages : **«que tous tes actes soient au nom du Ciel - «לשם שמים» - «שם»** acronyme de **«שִׁלְחָן»** (Table) **«מִנְוֶרָה»** (Ménorah).

Selon ce qui a été dit, il nous sera également plus facile de comprendre la raison pour laquelle le Saint, béni soit-Il, a établi la place de l'Autel entre la Ménorah et la Table. En effet,

le but de l'Autel sur lequel on brûlait l'encens est une allusion au sacrifice du mauvais penchant qui relève du galbanum (הלבנה), qui porte dans son nom **«סמא"ל»**, une étincelle sainte du Nom **«א"ל»** que le Saint, béni soit-Il, est destiné à sacrifier et à l'en extraire. C'est ainsi que nous trouvons dans le Talmud (Sanhedrin, 43b)<sup>26</sup> : **«Quiconque sacrifie son penchant»**. Or, concernant le service divin via les deux conduits - la trachée et l'œsophage - il faut sacrifier le mauvais penchant par le fait de **«s'écarter du mal»** (סור מרע). En effet, il faut faire très attention à ne pas dire de médisance avec la voix qui sort de la trachée, et il faut également sanctifier sa nourriture en mangeant pour le Ciel et non pour satisfaire les désirs de la gourmandise.

C'est pourquoi le Saint, béni soit-Il, a ordonné intentionnellement au préalable de placer la Ménorah et la Table l'une en face de l'autre, comme la trachée et l'œsophage, afin de faire allusion au lien entre Israël et le Saint, béni soit-Il, par l'étude de la Torah avec la trachée et la sainteté de la nourriture avec l'œsophage. Il nous a également été ordonné de placer l'Autel au milieu, légèrement décalé vers l'extérieur, pour faire allusion par cela que notre service dans le sacré est de sacrifier le mauvais penchant, afin qu'il ne corrompe pas la voix qui sort de la trachée et la nourriture qui entre dans notre corps par l'œsophage, afin de réparer la faute de la trachée et l'œsophage qui relèvent de la Ménorah et de la Table, les deux conduits qui relient Israël à leur Père qui est aux Cieux.

A partir de là, il nous sera plus facile de comprendre la raison pour laquelle l'abattage du sacrifice est valide par un non-Cohen, car ce service vient expier la faute de la trachée en ayant dit des paroles interdites, et la faute de l'œsophage en n'ayant pas mangé pour le Ciel mais pour satisfaire les désirs du penchant à manger. C'est pourquoi il faut apporter un sacrifice et abattre les deux canaux - la trachée et l'œsophage. Comme l'a expliqué le Ramban (Lévitique, 1:9), voici le but de l'apport des sacrifices<sup>27</sup> :

***Tout ceci afin que l'homme pense, au moment où il fait tout cela, qu'il a fauté envers son Dieu, par son corps et sa personne, et qu'on aurait dû verser son sang et brûler son corps. Mais, le Créateur, dans Sa bonté, prend de lui un substitut, et expie le sacrifice, sang pour son sang, être vivant pour être vivant, et membres principaux du sacrifice pour ses membres principaux.***

25 בכל מה שיהנה בעולם הזה, לא יכוין להנאתו אלא לעבודת הבורא יתברך, כדכתיב (משלי 1-ג) בכל דרכיך דעהו, ואמרדו חכמים (אבות פ"ב מ"ב) כל מעשיך יהיו לשם שמים, שאפילו דברים של רשות, כגון האכילה והשתיה וההליכה והשיבה והקימה והשיחה וכל צרכי גופך, יהיו כולם לעבודת בוראך או לדבר הגורם עבודתו

26 כל הזובח את יצרו  
27 כדי שיחשוב אדם בעשותו כל אלה, כי חטא לאלקיו בגופו ובנפשו, וראוי לו שישפך דמו וישרף גופו, לולא חסד הבורא שלקח ממנו תמורה, וכפר הקרבן שיהא דמו תחת דמו נפש תחת נפש וראשי אברי הקרבן כנגד ראשי איבריו

Ensuite, on offre le sacrifice sur l'Autel qui se trouve entre la Ménorah et la Table, qui relèvent de la trachée et de l'œsophage spirituels d'après lesquels le Temple est appelé «*cou*» qui relie Israël à leur Père qui est aux Cieux.

**Le service de l'abattage, valide par un étranger, afin de manger pour le Ciel et dire des paroles de Torah.**

Poursuivons et expliquons comment nous pouvons accomplir le service de l'abattage même de nos jours. Référons-nous à ce que nous avons appris dans le Talmud (Berachot, 55a), à savoir que la table d'un homme sur laquelle il mange est considérée comme l'Autel d'expiation. Nos Sages ont déduit cela de la proximité de versets<sup>28</sup> :

*Comme il est écrit (Ézéchiel 41:22) : « L'Autel, haut de trois coudées et long de deux coudées, était en bois, ainsi que ses angles, sa longueur et ses murs », et il est écrit dans la suite de ce verset : « Et il me dit : Voici la Table qui est devant Hashem » Le texte commence par l'Autel et se termine par la Table. Rabbi Yochanan et Rabbi Éléazar disent tous deux : Tant que le Temple subsistait, l'Autel expiait les transgressions d'Israël. Maintenant qu'il est détruit, la table d'un homme expie ses transgressions.*

Selon ce qui a été dit, nous pouvons expliquer cela en nous référant à la Halacha pratique que nous avons mentionnée ci-dessus : « *Tout profit dans ce monde ne visera pas la jouissance mais le service du Créateur béni, comme il est écrit : Dans toutes tes voies, songe à Lui* ». Il s'ensuit que celui qui mange pour le Ciel et non pour la satisfaction de

ses envies, sanctifie ainsi l'œsophage qui est l'un des deux conduits reliant Israël à la Tête, qui est le Saint, béni soit-Il. Cependant, en plus de manger pour le Ciel, ce qui sanctifie l'œsophage, il faut dire des paroles de Torah à table afin de sanctifier la trachée d'où sort la voix, comme nous l'avons appris dans la Mishna (Avot, 3 :3)<sup>29</sup> :

*Si trois personnes ont mangé à une même table et n'y ont pas prononcé de paroles de Torah, c'est comme si elles avaient consommé des sacrifices offerts de morts... Mais si trois personnes ont mangé à une table et y ont prononcé des paroles de Torah, c'est comme si elles avaient mangé à la table de l'Omniprésent, car il est dit (Ézéchiel, 41 :22) : Et il me dit : « Voici la table qui est devant Hashem. »*

Ceci correspond merveilleusement à ce qui a été expliqué. En effet, le service dans le Temple, par l'allumage de la Ménorah et par le pain de proposition sur la table, relèvent des deux conduits - la trachée et de l'œsophage - spirituels qui relient Israël avec le Saint, béni soit-Il, qui relève de «*la tête des Enfants d'Israël*». Entre eux se tient l'Autel afin d'expier la faute de la trachée et l'œsophage. C'est pourquoi, même de nos jours où nous n'avons pas de Temple, la table d'un homme expie pour lui, en offrant à Hashem tous ses désirs de manger pour manger pour le Ciel. Dès lors, ce service relève de la Table sur laquelle se trouvait le pain de proposition que les Cohanim mangeaient pour le Ciel. Il faudra aussi dire sur la table des paroles de Torah, ce service relevant de la Ménorah sur laquelle on allumait la lumière de la Torah, et par cela la table d'un homme expie pour lui comme l'Autel.

28 דכתיב (יחזקאל מא-כב) המזבח עץ שלש אמות גבוה, וכתיב (שם) וידבר אלי זה השלחן אשר לפני ה', פתח במזבח וסיים בשלחן, רבי יוחנן ורבי אלעזר, כל זמן שבית המקדש קיים מזבח מכפר על ישראל, ועכשיו שלחנו של אדם מכפר עליו

29 שלשה שאכלו על שלחן אחד ולא אמרו עליו דברי תורה, כאילו אכלו מזבחי מתים... אבל שלשה שאכלו על שלחן אחד ואמרו עליו דברי תורה, כאילו אכלו משלחנו של מקום ברוך הוא, שנאמר וידבר אלי זה השלחן אשר לפני ה'



Pour recevoir les mamarim par e-mail: [mamarim@shvileipinchas.com](mailto:mamarim@shvileipinchas.com)